



**MINISTÈRES
ÉDUCATION
JEUNESSE
SPORTS
ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
RECHERCHE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction générale des ressources humaines

Rapport du jury

Concours : agrégation interne et concours d'accès à l'échelle de rémunération des professeurs agrégés (CAER-PA)

Section : langues vivantes étrangères : chinois

Session : 2025

Rapport de jury présenté par :

M. Arnaud Arslangul, Président du jury

Sommaire

Avant-propos	3
Bilan chiffré	4
Bilan de l'admissibilité	4
Bilan de l'admission	6
Épreuves écrites d'admissibilité.....	7
Composition en langue étrangère.....	7
Traduction	8
Thème.....	9
Version	10
Épreuves orales d'admission.....	13
Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien	13
Explication en langue étrangère assortie d'un court thème oral improvisé	14
Explication d'un texte littéraire.....	14
Court thème oral improvisé	16
Annexes	16
1. Exemple de sujet d'oral : exposé de préparation de cours.....	16
2. Exemple de sujet d'oral : explication en langue étrangère	21
Explication d'un texte littéraire extrait du programme en langue étrangère.....	21
Court thème oral improvisé	23

Avant-propos

La session 2025 eu a la particularité de voir simultanément l'ouverture de l'agrégation interne et du concours d'accès à l'échelle de rémunération des professeurs agrégés (CAER-PA). Tous les postes mis au concours (respectivement 3 et 1) ont été pourvus.

Le jury a observé que les candidats étaient, pour la plupart, bien préparés. Il adresse ses sincères félicitations aux lauréats des deux concours. Il tient également à encourager les candidats malheureux, qui sont loin d'avoir démérité, à se présenter à la session prochaine. Il faut rappeler que l'agrégation est un concours et non un examen. Les notes attribuées représentent un classement à partir du degré de réussite de plusieurs exercices, et non une validation du niveau général des candidats.

Les futurs candidats trouveront ci-après le compte rendu des différentes épreuves qui leur permettront de mieux cerner les attendus du concours. Le jury insiste sur l'importance de bien se préparer à ce concours exigeant en amont, en s'appuyant sur les indications bibliographiques des programmes et en se renseignant sur les formations existantes, et celle de suivre attentivement les informations institutionnelles.

Le jury attire particulièrement l'attention des futurs candidats sur les quatre points suivants.

1. Concernant les deux épreuves écrites d'admissibilité, la qualité de l'expression, la correction grammaticale et orthographique ainsi que la lisibilité de l'écriture sont des qualités indispensables d'une bonne copie.
2. L'épreuve de composition à l'écrit, tout comme l'épreuve d'explication en langue étrangère à l'oral, impliquent une problématisation du sujet proposé et une organisation claire des idées pour permettre une argumentation détaillée. La bonne maîtrise du contenu du programme est aussi attendue.
3. L'épreuve d'exposé de la préparation d'un cours à l'oral est une épreuve d'analyse qui s'appuie sur la pratique des candidats, la maîtrise des concepts didactiques et la prise en compte de la réalité des élèves. Pour un concours interne de recrutement, les attentes du jury sont dans tous ces domaines particulièrement élevées.
4. L'épreuve de traduction à l'écrit, tout comme l'épreuve d'explication en langue étrangère à l'oral, comprennent une question d'analyse de faits de langue. Il est attendu des candidats à l'agrégation qu'ils soient en mesure de présenter l'analyse grammaticale d'une phrase chinoise avec une terminologie appropriée et des notions de base en linguistique maîtrisées.

En conclusion de cet avant-propos, je souhaite remercier tous les membres du jury pour la qualité de leur travail et leur contribution à ce rapport.

Le président du jury
Arnaud Arslangul
Professeur des universités, Inalco

Bilan chiffré

Bilan de l'admissibilité

Concours : **Agrégation interne - Langues vivantes étrangères (EAI)**
Section/option : **0424A Langues vivantes étrangères : chinois**

	2025	2022
Nombre de candidats inscrits	59	55
Nombre de candidats non éliminés	45	39
<i>soit pourcentage des inscrits</i>	<i>76,3 %</i>	<i>70.91 %</i>

Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 2

Nombre de candidats admissibles : 9 (soit 20 % des non éliminés)

Nombre de postes : 4

Moyenne portant sur le total des deux épreuves de l'admissibilité :

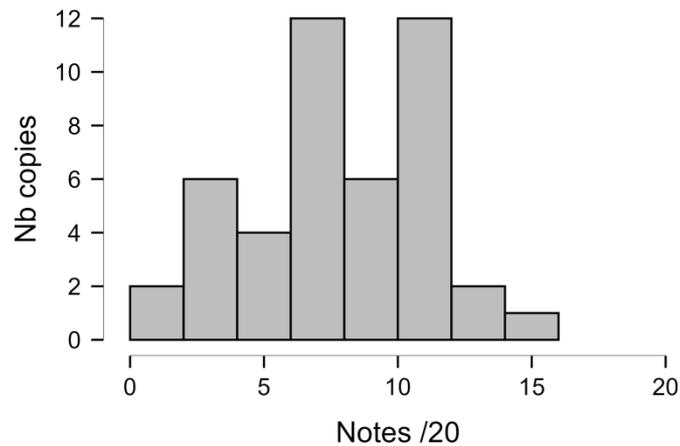
Moyenne des candidats non éliminés : 8,10/20

Moyenne des candidats admissibles : 10,97/20

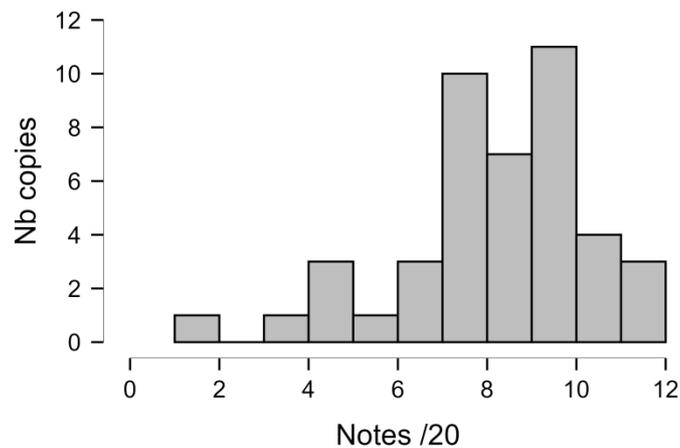
Barre d'admissibilité : 10,03/20

Notes des candidats non éliminés des épreuves d'admissibilité (notées sur 20) :

Épreuve	Nb copies	Moyenne	Écart type	Médiane	Note min	Note max
Composition	45	8.04	3.38	8.00	1.00	16.00
Traduction	44	8.16	2.10	8.48	1.56	11.17



Notes de l'épreuve de composition



Notes de l'épreuve de traduction

	2025	2024
Nombre de candidats inscrits	11	22
Nombre de candidats non éliminés	8	16
soit pourcentage des inscrits	72,7 %	72,7 %

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).

Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 2

Nombre de candidats admissibles : 3 (soit 26,6 % des non éliminés)

Nombre de postes : 1

Moyenne portant sur le total des deux épreuves de l'admissibilité :

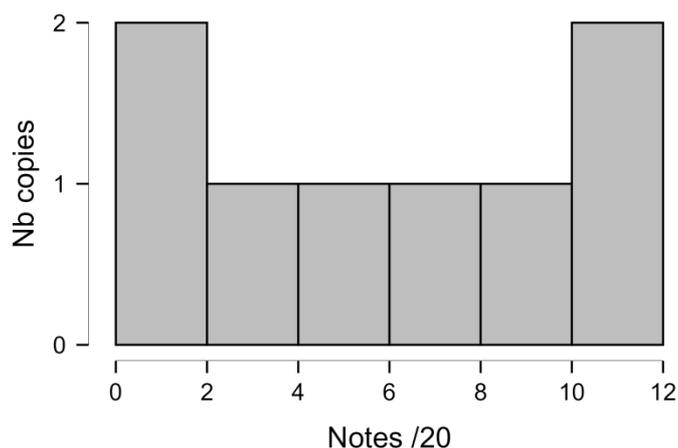
Moyenne des candidats non éliminés : 6,86/20

Moyenne des candidats admissibles : 10,49/20

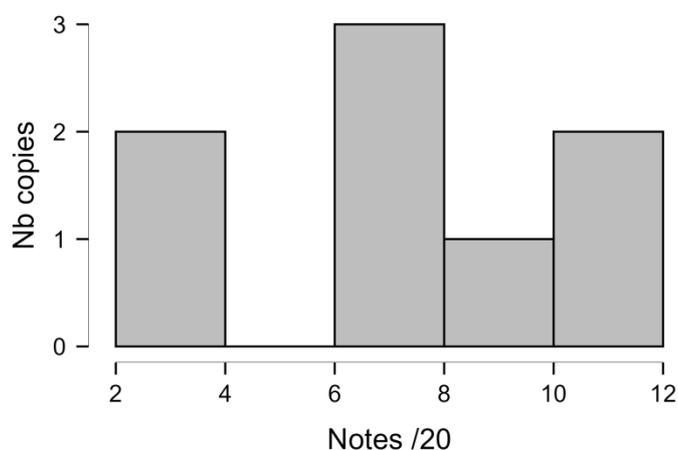
Barre d'admissibilité : 9,49/20

Notes des candidats non éliminés des épreuves d'admissibilité (notées sur 20) :

Épreuve	Nb copies	Moyenne	Écart type	Médiane	Note min	Note max
Composition	8	6.31	3.95	6.75	1.50	11.00
Traduction	8	7.42	3.10	7.10	2.89	10.99



Notes de l'épreuve de composition



Notes de l'épreuve de traduction

Bilan de l'admission

Concours : Agrégation interne - Langues vivantes étrangères (EAI)
Section/option : 0424A Langues vivantes étrangères : chinois

Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4

Nombre de candidats admissibles : 8

Nombre de candidats non éliminés : 8

Nombre de candidats admis sur liste principale : 4

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission :

Moyenne des candidats non éliminés : 10,47/20

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 12,19/20

Notes des épreuves d'admission des candidats non éliminés (notées sur 20) :

Épreuve	Nb candidats	Moyenne	Écart type	Note min	Médiane	Note max
Exposé	8	10,13	2,24	7	10	15
Explication	8	10,81	2,03	8	11	14

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission) :

Moyenne des candidats non éliminés : 10,66/20

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 11,25/20

Barre d'admissibilité : 11,34/20

Concours : Accès échelle rémunération agrégation (privé, EAH)

Section/option : 0424A Langues vivantes étrangères : chinois

Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4

Nombre de candidats admissibles : 4

Nombre de candidats non éliminés : 3

Nombre de candidats admis sur liste principale : 1

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission :

Moyenne des candidats non éliminés : 10,83/20

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 13/20

Notes des épreuves d'admission des candidats non éliminés (notées sur 20) :

Épreuve	Nb candidats	Moyenne	Écart type	Note min	Médiane	Note max
Exposé	3	10,67	1,48	7	11	13
Explication	3	11	1,72	8	12,5	13

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission) :

Moyenne des candidats non éliminés : 10,72/20

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 12,33/20

Barre d'admissibilité : 12,33/20

Épreuves écrites d'admissibilité

Composition en langue étrangère

Descriptif de l'épreuve :

- Durée : 7 heures
- Coefficient 1

La composition porte sur le programme de civilisation ou de littérature du concours.

L'épreuve d'admissibilité de civilisation consistait en une composition en langue chinoise dont le sujet était : « 80 年代的中国城市：权力，社会与文化 ».

Les critères de l'appréciation/notation du jury ont été :

1. La connaissance du sujet et du contexte
2. La qualité de la problématisation
3. La qualité de la conduite de la dissertation (plan, argumentation)
4. La qualité de l'expression en chinois

Le sujet

Le sujet était fondamentalement les villes chinoises dans les années 1980 (« 80 年代的中国城市 »). La deuxième partie du titre « 权力，社会与文化 » renvoyait aux aspects sous lesquels il fallait traiter le sujet.

Il convenait de noter que cette spécification du sujet ne contenait pas la formule « 都市经济 économie urbaine ». Le sujet n'était donc pas l'économie urbaine chinoise dans les années 1980, ni les politiques de réforme et d'ouverture en général. Mais, certes, cet aspect ne pouvait pas être oubliés. Et même il s'imposait de lui-même sous la rubrique des « pouvoirs » dans la mesure où les réformes mises en œuvre par le Parti communiste chinois en ce qui concernait l'économie urbaine consista dans les années 1980 en décentralisation de l'appareil et de l'allocation des ressources.

Le sujet n'était pas non plus les relations entre pouvoirs (权力), société (社会) et culture (文化).

Par ailleurs, pour ce qui est de ce troisième aspect, la culture, il fallait le considérer au sens large, c'est-à-dire comprenant, outre la culture des élites, celle des citoyens ordinaires.

Or beaucoup de candidats ont eu à cet égard tendance à réduire cet aspect à la seule littérature et notamment au courant dit 朦胧诗. Et même, il a plus été question dans certaines copies de 朦胧诗 que de villes chinoises dans les années 1980. Ce qui était fatalement donner dans le « hors sujet ».

La structuration de la composition

La plupart des candidats ont structuré leur composition selon un plan thématique : 1) 权力 ; 2) 社会 ; 3) 文化. Une telle structuration était légitime, mais exposait à des redites, et pouvait empêcher la restitution de la dynamique du changement au cours de ces années 1980 (la relation dialectique entre 权力, 社会 et 文化). La structuration selon un plan chronologique, plus difficile, fut de ce fait bien appréciée du jury. On trouvera ci-dessous une proposition de plan.

Dans l'introduction, il convenait de borner la plage chronologique du sujet (le *terminus ad quem* étant le mouvement du printemps 1989, amorcé en fait dès 1986), de poser une problématique et d'annoncer le plan de la composition.

Il fallait y rappeler que les années 1980 ont été le temps d'une politique dite « de réforme et d'ouverture » dont le PCC entendait contrôler étroitement les effets sociaux et politiques ; que cette politique a été développée pour faire face à un problème pressant, celui d'un chômage de masse que seule l'augmentation de la production pouvait résoudre ; que, depuis 1949, campagnes et villes constituaient deux espaces complètement séparés ; que la population urbaine représentait 13 % de la population totale en 1978, mais pas plus de 23 % encore en 1989.

La problématique suivante pouvait être posée :

L'application de la politique de réforme et d'ouverture au secteur urbain a déterminé une certaine diversification du champ social (1^e partie : la société). Mais la bureaucratie s'est appropriée la décentralisation et le marché (2^e partie : les pouvoirs). Le mouvement de 1986-1989 n'a pas eu de bases culturelles et sociales étrangères à la diversification du champ social (3^e partie : la culture).

1^e partie :

La renaissance du secteur privé et l'ouverture ont diversifié le champ social. Mais les villes sont restées largement sous l'emprise de l'ancien découpage cellulaire (comités de rue, comités de quartier, *danwei* 单位) et dominées par le salariat socialiste privilégié. En 1988 encore la plus grande partie des citadins sont salariés, soit de l'État (73%), soit des entreprises collectives (21%), les autres étant les nombreux *linshigong* 临时工 (= *mingong* 民工), venus des campagnes : main-d'œuvre à bon marché exploitée.

Apparaissent aussi dans les années 1980, le groupe des retraités (3,3% de la population urbaine en 1978 ; 13,2% en 1985) et celui des travailleurs à contrats à durée déterminée (20% de la population urbaine en 1987).

Une nouvelle stratification sociale se constitue :

- 1) L'élite politico-entrepreneuriale : classe supérieure
- 2) L'élite du salariat : classe moyenne
- 3) Les sous-privilégiés du travail contractuel : classe inférieure

Les politiques de réforme et d'ouverture ont par ailleurs eu pour effet de discréditer le salariat (surtout intellectuel).

2^e partie :

La bureaucratie s'approprie la décentralisation et le marché. D'où une « crise du clientélisme institutionnalisé » (Yves Chevrier) débouchant sur des phénomènes de corruption à l'origine des protestations des années 1986-1989.

3^e partie :

La culture, au sens large, ce sont des pratiques de consommation (notamment vestimentaires) à l'occidentale, un accès à une information moins contrôlée, une individualisation des comportements (dont une nouvelle morale sexuelle). Tout cela coexistant avec des valeurs et des comportements « traditionnels ».

Pour autant, le mouvement de 1986-1989 n'a pas eu de bases culturelles vraiment nouvelles. Il a surtout été le produit du dérapage de l'économie et a été porté par une coalition du salariat socialiste et des nouveaux groupes de professionnels modernes plutôt perdants à court terme des politiques de réforme.

L'expression en chinois

Les candidats devraient prendre garde au fait que les mots ne font pas nécessairement une pensée. Il faut concevoir les choses avant de les exprimer. Cette règle devrait impliquer de se méfier (jusqu'à un certain point certes) de nombre de formules convenues des « sciences de l'homme et de la société », surtout une fois traduites littéralement en chinois.

Conseils généraux

Le jury invite les futurs candidats à tenir compte des conseils méthodologiques de tous les rapports disponibles (puisqu'ils se complètent). Il les encourage surtout à se familiariser avec l'exercice de la composition en langue étrangère, et les incite à s'entraîner sur toutes les thématiques du programme, sans hésiter à lire d'autres textes que ceux mentionnés dans le programme. Il leur rappelle enfin qu'il leur faut toujours faire preuve d'esprit critique.

Traduction

Descriptif de l'épreuve :

- *Durée : 5 heures*
- *Coefficient 1*

Thème et version assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes.

L'épreuve de traduction, en cinq heures seulement et pour les deux exercices de la version et du thème, est destinée à prouver que les candidats sont capables de jongler avec la plus grande précision d'une langue à l'autre, et ce dans les deux sens. L'exercice vise aussi à évaluer les connaissances dans les deux domaines culturels en présence. La sensibilité littéraire, le sens des nuances et un esprit rigoureux facilitent la compréhension du texte et la cohérence du rendu dans l'autre langue, mais, ce qui prime, c'est évidemment la correction linguistique.

La restitution respecte les impératifs littéraires du texte, sa construction, son rythme, son ton, son registre linguistique, ses effets sur le lecteur. Il s'agit de rendre l'extrait dans l'autre langue par une écriture correcte et adroite, voire élégante si le texte source l'exige.

Thème

Rappel du sujet :

Une langue, n'est-ce pas, c'est quelque chose qui vous est donné en vrac, sans réserve aucune, qui depuis votre naissance vous permet de tout dire, de raconter tout ce qui vous passe par la tête, de décrire aussi tout ce qui se fait dans le monde extérieur. Cela devrait donc être quelque chose d'évident, d'universel, d'immédiatement accessible à tous. Et pourtant, force nous est de constater, avec stupéfaction, qu'il n'y a pas de système constitué plus étanche, dressant des barrières aussi sévèrement gardées, difficilement franchissables aux yeux de quelqu'un qui n'a pas la chance de « naître dedans ». Passé la stupéfaction, on se rend compte alors d'un autre aspect de toute langue, qui fait justement sa complexité et son mystère. C'est qu'un idiome n'est pas seulement un instrument objectif de désignation et de communication ; il est également le moyen par lequel chacun de nous se fait progressivement, ce par quoi chacun se forge un caractère, une pensée, un esprit, un monde intérieur mû par des sensations et des sentiments, des désirs et des rêves. Une langue prend en charge notre conscience et nos affectivités. Et à un degré plus haut, elle est ce par quoi l'homme est à même de se dépasser en accédant à une forme de création, puisque toutes nos créations, au sens large, sont un langage. Je parlais du mystère du langage humain ; je suis prêt à affirmer à présent que c'est dans le langage, toujours au sens large, que réside notre mystère. C'est bien au moyen de notre langue, à travers notre langue, que nous nous découvrons, que nous nous révélons, que nous parvenons à nous relier aux autres, à l'univers des vivants, à quelque transcendance en laquelle certains d'entre nous croient.

Comment s'étonner dès lors que l'apprentissage d'une langue ne soit un processus essentiel et complexe ? Plus qu'une affaire de mémoire, on doit mobiliser son corps, son esprit, toute sa capacité de compréhension et d'imagination, puisqu'on apprend non un ensemble de mots et de règles, mais une manière de sentir, de percevoir, de raisonner, de déraisonner, de jurer, de prier et, finalement, d'être.

François Cheng, *Le Dialogue*, Éditions Desclée de Brouwer, 2002

François Cheng décrit, dans *Le Dialogue*, son aventure linguistique au confluent des cultures chinoise et française. Il nous fait découvrir ce long processus essentiel et complexe qui mène à la découverte de l'Autre. Le texte extrait du *Dialogue* est une réflexion profonde sur le rapport que nous entretenons avec les langues, maternelle et étrangères. François Cheng nous dévoile d'abord la complexité linguistique, ensuite ce que la langue nous permet d'accomplir, et enfin la méthodologie et la finalité de l'apprentissage d'une langue. Le texte est très clair, mais la traduction peut s'avérer difficile. L'écriture de l'auteur est très singulière, à la fois poétique et philosophique, orale et soutenue. Certains concepts ne sont pas directement transposables en chinois, et quelques phrases aux structures complexes demandent une lecture plus fine pour pouvoir comprendre l'articulation des différents éléments qui les composent. Mais en partant de l'expérience personnelle et professionnelle, les candidats qui enseignent déjà le chinois dans un contexte francophone ne devraient pas avoir de difficulté de compréhension de ce texte relatif à l'apprentissage de la langue étrangère.

Le résultat de cette session n'est pas très satisfaisant. Le jury a remarqué des lacunes de différents ordres. En premier lieu, la maîtrise approximative de la langue française de nombreux candidats a souvent conduit à une traduction erronée. La quasi-totalité de ces candidats ont traduit la première phrase en forme interrogative. Or « n'est-ce pas » ne marque pas l'interrogation dans cette phrase. Elle sert à renfoncer l'affirmation. L'utilisation conjuguée de la structure « ce par quoi » et du gérondif dans la phrase « elle est ce par quoi l'homme est à même de se dépasser en accédant à une forme de création » ont perturbé l'écrasante majorité des candidats. Ils n'ont pas réussi à saisir la logique subtile de cette phrase, et les traductions proposées ont souvent omis « ce par quoi » et inversé l'ordre entre « se dépasser » et « accéder à une forme de création ». Un autre exemple représentatif concerne la locution « force nous est de constater » qui exprime le fait d'être contraint d'admettre, des traductions telles que 一种内在的强力让我们惊异地感到 et 我们显然观察到 révèlent d'importants déficits en langue française chez certains candidats. En second lieu, une maîtrise insuffisante de la langue chinoise a entraîné bon nombre d'erreurs lexicales, comme par exemple 句(沟)通, 提道(到), 成(承)认, 厥(觉)醒, 保户(护

), 神秘(秘), et de problèmes syntaxiques. En troisième lieu, la plupart des candidats n'ont pas compris le développement des réflexions de François Cheng, et certains ignorent même qui est l'auteur et ont traduit son nom en 弗沙城 ou 陈成. Cette méconnaissance paraît incompréhensible pour un enseignant de chinois censé avoir un bagage culturel assez riche. Dans *Cinq méditations sur la Mort*, autrement sur la Vie, François Cheng épris de taoïsme a exprimé trois désirs irrépressibles : désir de réalisation, désir de dépassement et désir de transcendance. Cette pensée rejoint les réflexions menées dans *Le dialogue* et aide à mieux comprendre les termes « création », « se dépasser » et « transcendance » de l'extrait à traduire. En effet, pour François Cheng, la langue est le moyen par lequel on peut accomplir ces désirs essentiels à la vie. L'utilisation problématique des termes comme 下凡的神灵, 后世, 来世, 灵异, 灵届, 通灵世界, 死后世界, 神秘力量, 超自然, 世世代代, 永恒存在, 传承 pour traduire « transcendance » illustrent des lacunes criantes à la fois sur l'auteur et sur la pensée chinoise. En dernier lieu, les candidats manquent de connaissances en linguistique. Il conviendrait de distinguer la langue et le langage. Il serait aussi nécessaire de veiller à la précision lexicale, à la clarté syntaxique et à la cohérence stylistique.

Le jury recommande aux futurs candidats d'approfondir leur maîtrise du lexique et de la grammaire du français et du chinois qui paraît une exigence minimale, d'élargir leurs connaissances culturelles et philosophiques, et de renforcer leur capacité réflexive.

Proposition de traduction :

语言，就是，无序地、毫无保留地给你的东西。它使你出生后可以无所不言，直抒己见，描述外部世界的万物。因此，它本该是明显的、通用的、人人都能立即理解的东西。然而，我们却惊讶地发现，它是最封闭的系统，竖起严密防护的屏障。这些屏障，对一个无缘“生在其中”的人而言，是难以逾越的。惊讶过后，我们又意识到所有语言有另外一面，即造成其复杂性与神秘性的那一面。因为一种语言不只是一个用于指称和交流的客观工具，也是让我们每个人逐渐成长的方式，我们通过它塑造性格、思想、精神，以及受各种感觉、情感、欲望和梦想驱使的内心世界。语言承载着我们的意识与情感。在更高的层次上，人类借助它通过创作得以超越自我，因为我们所有的创作，从广义上来说，都是一种言语活动。我前面提到人类言语活动的神秘性，我现在可以断言，我们的神秘性就存在于广义的言语活动中。我们正是依靠我们的语言、通过我们的语言而自知、自见，并能与他人、与天下众生，与我们中的一些人相信的超凡境界相连。

因此，语言学习是一个至关重要且复杂的过程，不足为奇。这不仅是记忆的问题，我们需要调动身体、思想，以及全部的理解力和想象力，因为我们学的不是一套单词和规则，而是一种去感受、领会、正论、反论、辱骂、祈祷的方式，归根结底，也就是我们存在的方式。

程抱一《对话》德克雷·德·布鲁韦 (Desclée de Brouwer) 出版社, 2002 年

Version

Rappel du sujet :

Traduisez le texte suivant et expliquez en français vos choix de traduction du passage souligné, en vous appuyant sur l'identification et l'analyse des faits de langue qu'il contient.

一九九三年的那个冬天，对我来说最重要的事，是我爸爸回来了，就在我妈结婚前的那个星期。十二月的一个下午，他到学校来找我。我一路飞奔向大门口，隔着铁栏杆远远地看到他站在外面抽烟。身上穿着一件黑色长风衣，竖起的领子遮住了半张脸。不知道为什么，连他的样子也没有看清，就觉得他过得似乎很不好。我的心一酸，眼泪掉了出来。

他看出我哭了，就立刻低下了头，捻灭扔在地上的烟蒂。我的眼泪可能令他感到为难了。

在我们的关系中，任何感情强烈的表达都是一种禁忌。

他瘦了许多，变黑了，头发长了，脸上有一些胡子茬。看上去很疲倦，抽烟抽得很凶，刚熄灭了立即又掏出一支，然后开始浑身上下找打火机。点烟的时候，我注意到他的手在发抖。

“今天下午都是自习课。”我撒了谎，意思是我可以跟他出去。

“好。”他真的带我走了。

但我们其实没有什么地方可以去。漫无目的地走了几条街，看到一个有湖的公园，就买了票进去。冬天的公园非常萧索，湖边的柳树像素描本上凌乱的铅笔线条。湖对岸有个亭子，低着檐角，像是在寻找自己在水中的倒影。可它找不到，湖水已经结成了厚冰。多么孤独啊，连影子都不能陪伴它。

我爸爸去小卖店买烟，回来的时候给我带了一块烤红薯。我用它烘着冻僵的手，慢慢地吃。风很大，我们在一个回廊里坐下来。身旁的方形柱子上缠着干枯的藤，我想象着夏天那上面爬满绿色叶子，想象着那个时候我们来这里划船。

“你记得我们以前来过这里吗？”他问我。

“我们没有来过。”

“来过，你很小的时候。”他说。

我想问他那时是不是夏天，可他完全沉浸在回忆里，让人不忍心唤他回来。他的眼神变得很温柔，我简直觉得他有一点怀念我们以前的生活。可能吗？我对这一切毫无把握。事实上我仍旧不敢相信，他竟然真的来学校找我了。要知道，这曾是我做过的一个梦。先前他站在大门口的样子，和梦里如出一辙。但梦里他穿的是一件咖啡色毛衣，头发很短。他将脸贴在铁栏杆上，对我招手，走吧，他说，我们要走了。他当然不会带我走。如果说以前我还对此抱有幻想的话，此时那些火种早就熄灭了。可是他来学校找我，至少意味着他想念我。这已经是一种很强烈的情感表达了，足以令我受宠若惊。和他一起往公园走的路上，我很想说一点什么，又担心流露出内心的欢喜，会让他觉得很蠢。

张悦然《茧》人民文学出版社, 2016

Le texte soumis à la traduction était extrait d'un roman de Zhang Yueran, publié en 2016. D'une longueur de 900 caractères environ, il ne présentait pas de difficultés majeures de traduction. Pourtant, le jury n'a pas été pleinement satisfait du niveau général de cette épreuve et souhaiterait rappeler les éléments suivants.

Un nombre encore trop important de candidats abordent l'épreuve de manière fragmentaire, traduisant le texte de façon strictement linéaire, phrase après phrase, sans prendre en compte sa construction globale. Cette approche, mécaniquement appliquée, empêche bien souvent de restituer la dynamique interne du texte, son rythme, sa tonalité ou sa logique discursive. Le jury insiste sur la nécessité de procéder, avant toute tentative de traduction, à plusieurs lectures intégrales du passage proposé. Il convient d'en analyser la structure, de repérer les articulations sémantiques, les effets de style, ainsi que les éventuels éléments implicites culturels ou narratifs. Ce travail préparatoire est indispensable pour produire une traduction cohérente, à même de rendre compte de l'original tout en s'insérant dans le système de la langue cible.

La maîtrise de la langue française est donc également au cœur des attendus pour cette épreuve. Cette année, le niveau de français observé dans un grand nombre de copies s'est révélé insuffisant. Ont été relevés :

- des erreurs fréquentes de conjugaison et d'accord,
- des choix syntaxiques peu adéquats,
- une orthographe fautive,
- l'utilisation de termes impropres, dont parfois quelques anglicismes,
- et, plus généralement, une méconnaissance des usages stylistiques propres au français écrit, notamment littéraire.

Il est impératif de rappeler ici que la maîtrise de la langue française ne saurait être accessoire pour un futur professeur agrégé. Elle constitue au contraire une compétence centrale du métier d'enseignant, et ce, quelle que soit la discipline enseignée. Tout professeur se doit de transmettre une langue correcte, claire et structurée à ses élèves.

Par ailleurs, l'épreuve comprend une deuxième partie consacrée à l'analyse d'un passage souligné, sur lequel le candidat est invité à expliquer ses choix de traduction en s'appuyant sur une réflexion linguistique argumentée. Cette partie est trop souvent traitée de manière superficielle : beaucoup de candidats se contentent de paraphraser leur propre traduction sans proposer d'analyse réelle, ou s'en tiennent à des généralités déconnectées des faits de langue.

Il est attendu de cette partie qu'elle mette en valeur :

- une connaissance précise de la terminologie grammaticale, que ce soit celle du chinois ou celle du français,
- une capacité à identifier des phénomènes contrastifs entre le chinois et le français,
- une argumentation structurée, ordonnée et fondée sur des observations linguistiques précises.

Au regard des observations précédentes, le jury recommande aux futurs candidats de travailler régulièrement la lecture et l'analyse de textes littéraires chinois, en développant une sensibilité aux effets de style et aux structures discursives. Il conviendra également d'enrichir et affiner sa maîtrise du français écrit, notamment par la lecture soutenue d'œuvres littéraires françaises et la pratique rédactionnelle.

L'épreuve de version requiert donc de la part des candidats une double exigence : compréhension profonde du texte source et capacité à en restituer toute la richesse dans un français de qualité. La réussite à cette épreuve

repose sur une préparation rigoureuse, méthodique et soutenue, au croisement des compétences linguistiques, littéraires et pédagogiques attendues d'un professeur agrégé.

Proposition de traduction :

La chose la plus importante en cet hiver de l'année 1993, a été pour moi le retour de mon père, une semaine avant le mariage de ma mère. Un après-midi de décembre, il est venu me trouver à l'école. Je me suis précipitée des salles de cours vers le portail et, à travers le grillage, l'ai vu au loin qui fumait. Il portait un long coupe-vent noir et le col relevé couvrait la moitié de son visage. Sans savoir pourquoi et même en ne l'ayant pas vu très distinctement, j'ai su qu'il avait sans doute une vie difficile. J'ai senti mon cœur se serrer et les larmes affluer.

Il a remarqué mes pleurs et baissé la tête immédiatement, écrasant son mégot jeté au sol. Mes larmes l'ont sans doute déstabilisé.

Entre nous, la moindre manifestation explicite de sentiments était taboue.

Il avait beaucoup maigri, son teint s'était terni, ses cheveux avaient poussé, et sur ses joues on devinait une barbe clairsemée. Il avait l'air épuisé et fumait abondamment. À peine une cigarette terminée qu'il en prenait une autre en tâtant ses vêtements de haut en bas pour chercher un briquet. J'ai remarqué que ses mains tremblaient quand il allumait une cigarette.

« Cet après-midi, c'est étude libre », ai-je menti pour lui faire comprendre que je pouvais partir avec lui. « D'accord » et il m'a vraiment fait sortir.

Mais nous n'avions en réalité aucun endroit où aller et avons marché sans but à travers quelques rues. Nous avons ensuite croisé un parc avec un lac et avons acheté les billets d'entrée.

Ce parc en hiver était d'une désolation totale. Au bord du lac, les branches des saules pleureurs ressemblaient à des croquis sur des carnets de dessin, tels des traits de crayon désordonnés. De l'autre côté de la rive se trouvait un pavillon. Son toit recourbé semblait chercher son reflet dans l'eau. Mais c'était peine perdue, car l'eau s'était muée en une épaisse couche de glace. Quelle solitude ! Même son reflet ne pouvait plus l'accompagner.

Mon père est allé à la boutique s'acheter des cigarettes et est revenu avec un morceau de patate douce rôtie pour moi. Grâce à lui, j'ai pu réchauffer mes mains engourdies par le froid et l'ai dégusté tout doucement. Le vent soufflait fort et nous nous sommes abrités sous un portique du pavillon. Les colonnes carrées autour de nous étaient recouvertes de lianes sèches. J'ai imaginé un été où la verdure aurait gagné les colonnes et où nous serions venus ici faire de la barque.

« Tu te souviens qu'on est déjà venus ici ? » m'a-t-il demandé.

« On n'est jamais venus. »

« Si, quand tu étais très petite » m'a-t-il dit.

Je voulais lui demander si c'était en été, mais il était plongé dans ses souvenirs et je n'ai pas eu le cœur de l'en sortir. Son regard s'est tout à coup adouci, j'avais l'impression que notre vie d'avant lui manquait. Était-ce possible ? Je n'étais sûre de rien, et ne parvenais toujours pas à croire qu'il soit venu à l'école. Pour tout vous dire, c'était l'un de mes rêves. Son image tout à l'heure devant le portail y était en tout point semblable. Mais dans ces rêves-là il avait un pull couleur café et les cheveux courts. Il collait son visage au grillage et me faisait un signe de la main « viens ! » disait-il, « c'est l'heure ! » Mais personne ne m'emmenait. Mes quelques étincelles d'espoir d'antan avaient été éteintes depuis longtemps. Mais sa venue à l'école montrait qu'au moins il pensait à moi. C'était déjà une belle preuve d'amour, suffisante pour me flatter. Sur le chemin vers le parc, j'avais très envie de lui dire quelque chose. Mais je ne voulais pas montrer la joie qui envahissait mon cœur et qu'il trouve cela stupide.

Zhang Yueran, *Chrysalide*, Éditions littéraires du peuple, 2016.

Épreuves orales d'admission

Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien

Descriptif de l'épreuve :

- *Durée de la préparation : 3 heures*
- *Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 40 minutes maximum, entretien : 20 minutes maximum)*
- *Coefficient 2*

L'épreuve prend appui sur un dossier composé d'un ou de plusieurs documents en langue étrangère (tels que textes, documents audiovisuels, iconographiques ou sonores) fourni au candidat.

Les dossiers proposés portaient sur différentes thématiques dont l'intitulé était indiqué en chinois : « 读书写字 », « E 人还是 I 人 », « 月文化 », « 搭子文化 ». Chaque dossier comportait environ 7 documents. Si les candidats ont su en présenter brièvement la nature et les sources, le jury a particulièrement apprécié leur identification plus précise par certains candidats : parler d'infographie est en effet plus précis que de parler de tableau, d'extrait de roman plus précis que d'extrait littéraire, etc. Le jury attend des candidats qu'ils démontrent ainsi leur contribution à éduquer les élèves à l'information et aux médias ainsi que leur compétence à dégager l'intérêt et les potentialités des supports choisis pour construire leur progression. Lors de cette épreuve, l'enseignant doit en effet exposer son professionnalisme à l'appui de son expérience. L'exposé de la préparation d'un cours doit donc permettre de montrer son aptitude à sélectionner tout ou partie des documents proposés, à les didactiser ou non, en fonction d'un public d'élèves et d'un projet de séquence. Il doit également laisser transparaître ses connaissances sur le monde chinois et sa culture générale.

La présentation du projet pédagogique proprement dit est au cœur de l'épreuve. Les candidats admis ont su en définir les objectifs culturels et linguistiques, énoncer tous les éléments utiles à la compréhension par le jury des différentes étapes de la séquence et de la progression conduite. À cet égard, l'organisation de cette progression est à mettre en relief, en cohérence avec le projet final de la séquence (réalisation finale, tâche finale), les évaluations et leurs modalités et critères, l'entraînement aux différentes activités langagières et leur articulation raisonnée, etc. Le jury invite les futurs candidats à porter une attention toute particulière à la présentation de cette organisation : sans être exhaustive, cette présentation doit permettre d'apprécier la mise en œuvre envisagée. Le lien entre le projet final, l'entrée culturelle choisie et l'objectif communicationnel doit être explicite et convaincant, les principales activités langagières présentées doivent permettre au jury de comprendre comment la progression linguistique est installée et étayée, la régularité de certaines pratiques essentielles (stratégies de réception, apprentissage de caractères etc.) doit être évoquée à bon escient.

L'entretien avec le jury vise ensuite à engager un dialogue permettant de mieux cerner le projet présenté d'une part, de le compléter ou de suggérer d'autres approches d'autre part. Le jury attend de pouvoir échanger dans un esprit constructif avec des candidats capables d'écoute, d'ouverture d'esprit, d'honnêteté et de recul sur leur propre pratique. Voici quelques exemples de questions posées :

- « Est-il possible d'entraîner à la compréhension orale sans avoir recours au français ? »
- « Pourriez-vous proposer d'autres critères d'évaluation ? »
- « Pouvez-vous nous donner un exemple concret de la similitude que vous évoquez entre le chinois et le français au sujet des 同音词 ? »
- « Pensez-vous que cette tâche finale soit pertinente par rapport à la problématique de séquence que vous nous avez annoncée ? »

Dans l'ensemble, la qualité d'expression en français des candidats cette année était très satisfaisante. Le jury a demandé à un seul candidat de reformuler la problématique de sa séquence car il ne la comprenait pas.

Enfin, le jury encourage les futurs candidats à se préparer pour aborder l'épreuve avec le moins de stress possible et pouvoir exposer le meilleur de leur pratique et de leur réflexion.

Explication en langue étrangère assortie d'un court thème oral improvisé

Descriptif de l'épreuve

- *Durée de la préparation : 3 heures*
- *Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 30 minutes maximum, entretien : 30 minutes maximum)*
- *Coefficient 2*

L'épreuve consiste en une explication en langue étrangère d'un texte ou d'un document iconographique ou audiovisuel extrait du programme, assortie d'un court thème oral improvisé et pouvant comporter l'explication de faits de langue.

L'explication est suivie d'un entretien en langue étrangère avec le jury. Une partie de cet entretien peut être consacrée à l'écoute d'un court document authentique en langue vivante étrangère, d'une durée de trois minutes maximum, dont le candidat doit rendre compte en langue étrangère et qui donne lieu à une discussion en langue étrangère avec le jury.

Les choix des jurys doivent être effectués de telle sorte que tous les candidats inscrits dans une même langue vivante au titre d'une même session subissent les épreuves dans les mêmes conditions.

Cette année, le jury a fait le choix de ne pas proposer d'écoute de document authentique au cours de cette épreuve, les candidats ayant eu des documents audiovisuels dans leurs dossiers pour l'épreuve de préparation de cours qui a permis de tester leurs capacités de compréhension orale. Cette épreuve a donc consisté en une explication d'un texte littéraire extrait du programme et un court thème oral improvisé.

Explication d'un texte littéraire

Des poèmes tirés du recueil au programme ont été proposés aux candidats, comme par exemple *Zài lù shàng* (在路上) suivi de *Hēisè dìtú* (黑色地图) de Běi Dǎo (北岛), ou *Háizi de shíguāng* (孩子的时光) de Zhái Yǒngmíng (翟永明). Les candidats devaient organiser leur discours autour de la problématique choisie suivant un plan bien structuré, après avoir présenté l'auteur et situé l'œuvre dans son contexte littéraire et historique.

De manière générale, il a été remarqué que l'exercice d'explication littéraire n'était pas toujours très bien maîtrisé. Il ne suffit pas, par exemple, de relever les images et les idées selon une approche exclusivement thématique sans prêter attention au style et au rythme, à plus forte raison quand il s'agit de poésie où la forme joue un rôle crucial. Une explication non linéaire est attendue, mêlant étude de la forme et du fond. Lorsque deux poèmes sont à analyser, il faut s'efforcer de les mettre en perspective l'un par rapport à l'autre. Enfin, un défaut méthodologique observé chez plusieurs candidats a été une absence d'introduction avec contextualisation ou de conclusion. L'un d'eux a omis de donner la moindre référence biographique concernant l'auteur. Parfois, l'exposé était bien structuré, mais révélait un manque patent de connaissances sur le poète et sur la poésie obscure en général, témoignant d'une préparation insuffisante. Cette insuffisance s'est ressentie lors de l'entretien avec le jury : en effet, certains candidats ignorant totalement le parcours de Zhai Yongming ou de Yang Lian ont dû improviser des réponses quelque peu fantaisistes. Les meilleurs candidats ont fait preuve de solides connaissances littéraires, qu'ils ont su rattacher au poème analysé. D'autres se sont contentés de réciter une présentation apprise par cœur sans tirer parti du texte, restant dans une analyse superficielle et se perdant dans un verbiage creux et hors sujet. Les candidats ont souvent bien su repérer les oppositions du poème de Zhai Yongming (entre jeunesse et vieillesse, entre scène et vie réelle...), par exemple. Une erreur a été de donner une lecture trop politisée de ce poème, en affirmant qu'il s'agissait d'une réponse directe aux événements de Tian'anmen en 1989. Les meilleurs commentaires se sont caractérisés par une sensibilité littéraire, des connaissances précises (références à la poésie classique et à la littérature étrangère, que l'on serait en droit d'attendre d'un enseignant) et un esprit de synthèse.

Le jury rappelle l'importance de respecter le temps imparti, d'équilibrer les différentes parties de l'explication et d'éviter de se répéter ou de parler de façon saccadée. Il est vivement conseillé de bien contrôler le volume de la voix, l'intonation et le débit, et de ne pas commettre d'erreurs de prononciation (comme pour 鸪, 骸, 饶). Le jury recommande également aux futurs candidats de ne pas se contenter de lire leurs notes sans jamais lever les yeux vers leurs interlocuteurs.

Nous proposons ci-dessous une esquisse de commentaire portant sur *Zài lù shàng* (在路上 « Sur la route ») suivi de *Hēisè dìtú* (黑色地图 « Carte noire ») de Běi Dǎo.

Introduction

Bei Dao, figure majeure de la poésie chinoise contemporaine, incarne la voix d'une génération marquée par les troubles politiques et la quête d'une parole libérée. Ses poèmes, emblématiques du courant dit des « poètes obscurs », allient une forte dimension politique à une interrogation profonde sur la condition humaine et la mémoire. Dans *Sur la route* et *Carte noire*, il explore deux facettes complémentaires de son univers poétique : l'errance existentielle et la cartographie métaphorique d'un monde opaque, marqué par la violence et l'oubli. Ces deux textes, à la fois proches par leur atmosphère et complémentaires par leurs images, offrent une méditation poétique sur l'exil, la mémoire et le temps. Nous verrons dans un premier temps comment la forme fragmentée et les images fortes traduisent dans les deux poèmes une réalité instable et un sujet désorienté, avant d'analyser comment cette instabilité nourrit une réflexion métaphysique et politique.

I. Une poétique de la fragmentation et de l'instabilité

Dans *Sur la route*, dont le titre évoque Kerouac, la route incarne l'errance, le déplacement permanent, sans but ni retour. Le poème est traversé par un refrain clé — « 我调整时差 / 于是我穿过我的一生 » (« J'ajuste le décalage horaire / Ainsi je traverse ma vie ») — qui exprime la difficulté de s'aligner au temps du monde, mais aussi de soi-même. Cette répétition agit comme un pivot structurant le poème en une série d'images éclatées, qui évoquent un monde mouvant, où « les villes migrent » et « les hôtels sont sur les rails ». La syntaxe souple, l'absence de ponctuation forte et le rythme fluide renforcent ce sentiment d'une errance, d'une dérive incessante, d'une vie suspendue à une marche sans but. Les images, souvent paradoxales (« enfants avec du tabac », « pierres conscientes »), traduisent une vision à la fois concrète et onirique. Dans *Carte noire*, la fragmentation se manifeste à travers la cartographie imaginaire d'un monde opaque et menacé. La « carte noire » symbolise à la fois la mémoire effacée, l'ignorance et l'ombre de la violence qui plane. Là aussi, la structure poétique est discontinue, faite d'images éclatées et de ruptures, qui dessinent un espace à la fois géographique et psychique. Le poème juxtapose des lieux réels et des éléments symboliques — des villes, des murs, des noms — pour traduire la perte de repères, l'ombre d'une histoire refoulée. La forme fragmentée, le choix d'un lexique parfois technique combiné à des images puissantes rendent palpable cette atmosphère d'oppression et d'oubli. Ces deux poèmes, par leur fragmentation formelle et leurs images puissantes, expriment donc un monde en crise, instable, que le sujet poétique tente de comprendre et d'habiter malgré tout. L'errance physique et temporelle du premier trouve un écho dans la cartographie métaphorique et mémorielle du second.

II. La désorientation du sujet et la quête de sens

Dans *Sur la route*, le sujet est un être errant, désynchronisé du temps et du lieu, ce qui est magnifiquement rendu par le refrain sur le décalage horaire. Le poème traduit cette désorientation par des images isolées, discontinues, où la mémoire vacille et le moi se dissout. Cette errance est aussi un symbole du déracinement politique et culturel, souvenir implicite de l'exil de Bei Dao et de la répression post-Tian'anmen. Dans *Carte noire*, cette désorientation devient plus collective : la carte noire évoque une mémoire effacée, une géographie fragmentée par la violence et l'oubli. Le poème interroge ainsi la relation entre espace et mémoire, entre pouvoir et disparition. Le sujet ne peut plus s'appuyer sur une histoire linéaire, sur des lieux sûrs : il se perd dans un territoire marqué par les « zones d'ombre », les « lignes effacées ». Le poème explore donc une crise identitaire et historique, où le passé est à la fois présent et occulté. Ainsi, les deux textes posent la question du rapport au temps et à l'espace, mais aussi celle de la parole poétique comme acte de résistance : si le monde est morcelé, hostile et opaque, la poésie devient le lieu où l'on tente de recomposer une cartographie intérieure, un récit personnel et collectif.

III. Une dimension politique et métaphysique

Enfin, les deux poèmes s'inscrivent dans une dynamique politique et métaphysique. *Sur la route* ne se contente pas d'évoquer un état d'errance : il affirme implicitement la nécessité de continuer à marcher, à dire, à exister malgré tout. L'errance devient une forme de résistance contre l'oubli et la répression, une affirmation de la liberté intérieure. *Carte noire* insiste sur la mémoire – en particulier la mémoire des lieux et des événements – comme enjeu politique majeur. C'est une incitation à ne pas oublier et un avertissement contre la disparition des traces historiques. La forme même du poème, fragmentaire et énigmatique, traduit la difficulté de dire ce qui est occulté. Ces deux poèmes, complémentaires, montrent que la poésie de Bei Dao est indissociable d'un engagement pour la mémoire, la liberté et la vérité.

Conclusion

Ces deux poèmes forment un diptyque où l'errance personnelle et la cartographie métaphorique d'un monde marqué par la violence se répondent. Par la fragmentation de la forme et la richesse des images, Bei Dao donne à entendre une parole complexe, qui mêle intime et collectif, mémoire et oubli, déracinement et résistance. Ces poèmes témoignent du rôle essentiel de la poésie comme acte de survie et de témoignage dans un contexte

historique tourmenté. Ils résonnent également avec une tradition mondiale de la poésie de l'exil et du déchirement, faisant de Bei Dao une voix majeure du XX^e siècle.

Court thème oral improvisé

Le thème oral improvisé clôt l'épreuve d'explication en langue étrangère. Les candidats disposent de 5 mn pour sa préparation et de 5 mn pour sa présentation.

Les textes donnés aux candidats étaient des passages de la contribution d'Yves Chevrier à l'ouvrage collectif de Claude Aubert, Yves Chevrier, Jean-Luc Domenach, Hua Chang-ming, Roland Lew, Wojteck Zafanoli, *La société chinoise après Mao*, Paris, Fayard, 1986, intitulée : « Une société infirme : la société chinoise dans la transition "modernisatrice" ».

Ils présentaient de réelles difficultés du fait de la complexité de certaines phrases et du vocabulaire employé. Par exemple, l'avant-dernière phrase du premier texte était particulièrement complexe (cf. annexe 2). Il convenait de bien prendre le temps de la comprendre avant de tenter de la traduire. Il n'était en revanche pas nécessaire de chercher à tout prix à rendre en chinois la métaphore du miroir et de l'image qui y est filée. Il suffisait sans doute d'en rendre la signification. Par ailleurs, les candidats n'ont pas vu que la dernière phrase de ce texte se rapportait à la France des années 1980.

Parmi les mots ou syntagmes pour la traduction desquels les candidats ont souvent hésité, on peut relever, entre autres, dans les différents textes, les suivants (certains revenaient d'un texte à l'autre) : « État-nation », « société civile », « monisme totalitaire », mais aussi : « contrôleur des prix » ; « séparation de corps », « groupes-relais », « emprises bureaucratiques ».

D'une manière générale, étant donné la brièveté du temps de préparation, il ne peut être question de produire une traduction rendant chaque mot du texte français. Il faut souvent se résigner à une traduction/interprétation en rendant l'essentiel. En tout état de cause, la première démarche consiste à prendre connaissance très rapidement du texte dans son entier afin d'en comprendre le sens global.

Rappelons aussi que la formulation des phrases françaises, souvent longues, peut être complexe et déroutante, mais qu'elles peuvent souvent se résoudre en plusieurs phrases courtes en chinois. Des propositions subordonnées des phrases françaises peuvent ainsi donner des phrases indépendantes en chinois, même si elles peuvent aussi éventuellement subsister dans la phrase chinoise en fonction déterminante. Mais sans doute faut-il être avant tout attentif à la « logique » du discours, afin de hiérarchiser les propositions des phrases du texte français de façon pertinente.

Annexes

Ces annexes comprennent un exemple de sujet pour chacune des épreuves d'admission.

1. Exemple de sujet d'oral : exposé de préparation de cours

Contenu du dossier « 搭子文化 » :

Document 1 : Texte 搭子文化简介

Document 2 : Texte “搭子”社交盛行，孤独社会真的来了？

Document 3 : Image 小红书推出找搭子功能

Document 4 : Texte 网友对搭子式社交的看法

Document 5 : Vidéo 年轻人怎就迷上了“搭子社交” Document à visionner sur l'ordinateur

Document 6 : Image 年轻人社交新方式 72.6%的受访青年生活里有“搭子”

Document 7 : Paroles de chanson 找朋友

Document 7 : Image 搭子

搭子文化简介

2024-08-19 23:00:52 site <https://cdpals.com/news/shownews.php?id=41>

搭子文化是一种新兴的社交方式，主要指的是年轻人将生活中的各种需求和爱好分配给不同的对象，形成一种精准、高效的社交模式。这种文化现象反映了现代都市生活中，年轻人在面对亲情、爱情、友情等传统强关系力量表达受限的情况下，寻求的一种社交解决方案。搭子关系介于朋友和同事之间，既能够提供必要的支持，又不会产生太大的心理负担，是一种轻量级、灵活的社交关系。

搭子文化的特点是多样性和功能性。它可以涵盖从旅游搭子、饭搭子、健身搭子到演唱会搭子等各种形式，每一种搭子都基于共同的兴趣爱好或需求，提供特定的功能和支持。这种文化不仅满足了年轻人对社交的需求，同时也为他们提供了在特定领域内的陪伴和帮助。

搭子文化的流行，部分原因是它提供了一种对传统固定关系的补充。在快节奏的现代生活中，人们可能没有足够的时间或机会去建立和维护深厚的友情或爱情关系，而搭子关系则提供了一种更加轻松和灵活的方式来满足社交需求，同时也为深入交流和建立更紧密的关系创造了可能性。

Document 2

“搭子”社交盛行，孤独社会真的来了？

原创 喜儿生活文字 [喜儿的文字与生活](#) 2024年12月17日

感恩遇见

随着 AI、元宇宙等技术的迅猛发展，现代社会的“孤独感”正在被放大。生活节奏的加快、社交方式的碎片化，让越来越多的年轻人感到情感连接的缺失。取而代之的，是一种介于陌生人关系和深度友谊之间的新型社交模式——“搭子”文化。

吃饭搭子、健身搭子、旅游搭子、摸鱼搭子……各种各样的“搭子”成为了当代年轻人的“社交新宠”，一边弥补着生活中的孤独，一边揭示着人际关系的深刻变化。但“搭子”式社交的盛行，是否意味着“孤独社会”的到来不可逆？

“搭子”文化的兴起：功能性社交的新选择

近年来，越来越多的年轻人将社交需求切割成一个个功能模块，通过寻找“搭子”来满足特定场景的陪伴需求。

24岁的周琳是一名互联网公司员工，她的生活里充满了各种“搭子”：

午饭搭子：一起点外卖，聊聊轻松的话题；

健身搭子：每周去两次瑜伽馆，共同打卡；

摸鱼搭子：在繁忙的工作中互相吐槽压力；

旅游搭子：假期时一起拼车拼酒店，降低出行成本。

跨年搭子：圣诞、元旦过年时一起愉快玩啥跨年计时 party，共同打卡不孤单。

“我们之间没有深度的情感连接，但也正因如此，这种关系很轻松，不会有太多情感负担。”周琳说道。对她而言，“搭子”是一种既能满足社交需求，又避免深度关系复杂化的理想选择。

这一现象并非个例。

根据相关调查，超7成年轻人表示愿意寻找“搭子”来分担生活中的孤独感。

比起传统的深厚友谊，“搭子”文化更具即时性和功能性，满足了快节奏时代的碎片化情感需求。

“搭子”与“知音”：情感连接的深浅之别

“搭子”文化的流行，折射出年轻人对亲密关系的谨慎态度。然而，表层的陪伴往往难以触及内心深处的孤独。在一次次临时关系中，许多人开始渴望一种更深层次的情感共鸣——“知音”。

29岁的李航和他的“精神搭子”袁然，便是一个典型的例子。他们因为共同的摄影爱好结识，起初只是一起拍摄影城市街景的普通“搭子”，但随着时间的推移，关系逐渐升华为一种精神上的默契。

“我们不需要说太多话，但从对方的拍摄角度里看到彼此的孤独感。”李航说道。他认为，知音式的关系是一种跨越表面的深度连接，是灵魂间的共振。

相比“搭子”式社交的轻量化和功能化，“知音”关系更像是一种奢侈品。它需要时间的沉淀和情感的投入，却能弥补人类最深层的孤独。我们总是习惯性地用各种社交来填补生活的空白：无聊了刷朋友圈，焦虑了找朋友倾诉，快乐了想要分享。

孤独社会的映射：为何“搭子”成为刚需？

“搭子”文化的崛起，并非偶然。它背后隐藏着当代社会孤独感加剧的深层原因：社交压力的增加 在快节奏的都市生活中，深度关系往往意味着高成本。情感的倾诉、时间的投入、矛盾的协调……这些都让人感到疲惫。而“搭子”关系则以低门槛、低维护的特点，成为年轻人减轻社交压力的首选。碎片化的生活方式互联网和社交媒体让人们的生活变得越来越碎片化。短视频、即时聊天工具的普及，使得人们习惯于快速满足情感需求，而非长期经营一段关系。

“搭子”正是这种碎片化生活方式的产物，能够灵活适应不同场景的需求。孤独感的普遍化在 AI、元宇宙等虚拟化技术的冲击下，人们的社交逐渐转向线上，现实中的陪伴变得稀缺。在信息爆炸的时代里，人与人之间的连接越发脆弱，“搭子”则成为填补孤独的权宜之计。

如何在孤独中找到真正的“知音”？

尽管“搭子”文化在一定程度上缓解了孤独，但它始终难以替代真正的情感连接。知音的意义在于，它超越了功能性社交，能够触动人们的灵魂深处，让人感到被理解和共鸣。……“知音”式的关系，是对抗孤独社会的最有力武器。

或许，知音并不总是唾手可得，但它值得我们去耐心寻找。电影《海蒂和爷爷》中有一句经典台词：“孤独不可怕，可怕的是忘了如何去拥抱和连接他人。”

“搭子”文化的盛行，既是对孤独的一种妥协，也是一种可能的解药。它让我们在快节奏的生活中感受到短暂的陪伴，却也提醒我们，真正的情感连接需要时间与投入。

无论是“搭子”还是“知音”，它们的存在都反映了人类对连接的渴望。孤独社会或许不可逆，但我们依然可以在碎片化的关系中，寻找那些能够触动灵魂的瞬间。

正如古语所言：“人生若得一知己，足以慰风尘。”愿你在人生旅途中，既能找到陪伴日常的“搭子”，也能遇见跨越孤独的知音，在同频共振中，永葆前行的勇气。

Document 3

小红书推出找搭子功能

选自 小红书上找搭子，你“搭”上了吗？作者: 花花小萌主

<https://www.27sem.com/article/7843>



找搭子👯成了年轻人最流行的社交方式🔥

619



找搭子！在线找护肤搭子

6



七夕找搭子~

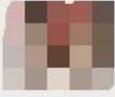
3



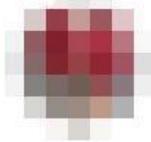
Document 4

网友对搭子式社交的看法

选自 V 观话题 | 搭子式社交、露营社交……当代年轻人社交状态一览，你是哪种？
2023-05-05 11:36:14 <https://focus.scol.com.cn/gc/202305/58885186.html>

  回复 |  35

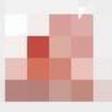
搭子文化真的是很形象了，大数据让我们精准找到小众搭子，将社交合理精准地控制在意向领域。同时又保持边界感，可以在xx搭子和社懒之间自由切换。

挺好的，和粉圈朋友初识于电影搭子，逐渐变成了饭搭子、话搭子，以后还可能成为养娃搭子、展览搭子、旅游搭子，多么美好 🤗

  回复 |  30

很需要减肥搭子或者运动搭子 🤔

  回复 |  30

女生还有八卦搭子、逛街搭子、看演唱会搭子 🤗

Document 5

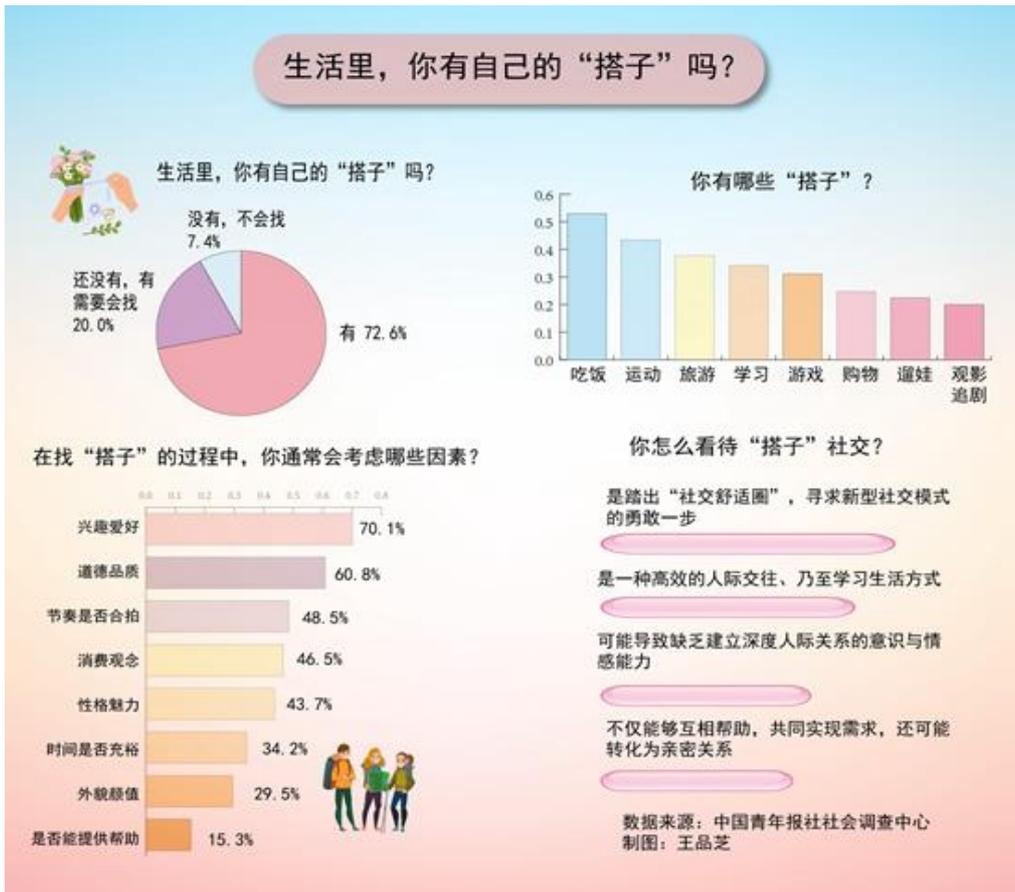
年轻人怎就迷上了“搭子社交” #搭子 #年轻人 #商业思维 #认知 #恋爱观
Vidéo à visionner sur l'ordinateur : à partir du début jusqu'à 1:58 mn

Document 6

年轻人社交新方式 72.6%的受访青年生活里有“搭子”

2023年6月1日 选自中青在线

https://zqb.cyol.com/html/2023-06/01/nw.D110000zgqnb_20230601_2-10.htm



Document 7

《找朋友》歌词

《找朋友》是孙越演唱的一首歌曲，由王雷填词，王雷谱曲，北京玖玖玖加时代文化传媒有限公司发行 (2019)

找啊找啊找朋友 找到一个好朋友
 时光走啊走 一晃多年以后
 忽然想起 那些很久没有见面的朋友
 暮然回首 那些曾经与我相伴的朋友
 当你独自的走过人生十字路口
 你是否想起 我们已经失散了太久

敬个礼握握手 你是我的好朋友
 当初的日子 总是那么快乐 那么简单
 此刻我很想 给你们一声问候
 如今的我们各自奔忙在人生的旅程
 偷偷躲在人群背后擦拭着伤口

找啊找啊找朋友 找到一个好朋友
 时光慢些走 分别多年以后
 总会想起那些很久没有见面的朋友
 暮然回首 是在经历了多少风雨后
 当我独自的走过人生十字路口
 我才发现 你们已经离开我生活太久

敬个礼握握手 你是我的好朋友
 是不是总要借口太忙 慢慢习惯成为理由
 此刻我多想给你们一声问候
 曾经天真的以为我们永远不会分离
 当我拉着妻子和孩子们的手

找啊找啊找朋友 找到一个好朋友
 找啊找啊找朋友 找回一些好朋友
 找啊找啊找朋友 找到一个好朋友
 找啊找啊找朋友
 敬个礼握握手
 敬个礼一起喝杯酒

敬个礼握握手 你是我的好朋友
 敬个礼握握手 从前的日子涌上心头
 敬个礼握握手 你是我的好朋友
 我们想找回那些好朋友
 从前的日子涌上心头
 你永远是我的好朋友

搭子

图片选自文章“搭子文化”爆火，这届年轻人为何爱找搭子？作者：晏涛三寿
<https://www.woshipm.com/share/5893373.html>



羽毛球 徒步 摄影
骑行 自驾 学 唱歌 健身
桌 饭搭子 习 陆冲 身
游 北京找搭子!! 🥲

2. Exemple de sujet d'oral : explication en langue étrangère

Explication d'un texte littéraire extrait du programme en langue étrangère

在路上
北岛

七月，废弃的采石场
倾斜的风和五十只纸鹞掠过
向海跪下的人们
放弃了千年的战争

我调整时差

于是我穿过我的一生

欢呼自由
金沙的声音来自水中
腹中躁动的婴儿口含烟草
母亲的头被浓雾裹挟

我调整时差
于是我穿过我的一生

这座城市正在迁移
大大小小的旅馆排在铁轨上
游客们的草帽转动
有人向他们射击

我调整时差
于是我穿过我的一生

蜜蜂成群结队
追逐着流浪者飘移的花园
歌手与盲人
用双重光辉激荡夜空

我调整时差
于是我穿过我的一生

覆盖死亡的地图上
终点是一滴血
清醒的石头在我的脚下
被我遗忘

黑色地图

北岛

寒鸦终于拼凑成
夜：黑色地图
我回来了——归程
总是比迷途长
长于一生

带上冬天的心
当泉水和蜜制药丸
成了夜的话语
当记忆狂吠
彩虹在黑市出没

父亲生命之火如豆
我是他的回声
为赴约转过街角
旧日情人隐身风中
和信一起旋转

北京，让我
跟你所有灯光干杯
让我的白发领路
穿过黑色地图
如风暴领你起飞

我排队排到那小窗
关上：哦，明月
我回来了——重逢
总是比告别少
只少一次

Court thème oral improvisé

Le retour en grâce, sur les ondes, aux écrans, dans les colonnes de la presse, des « choses chinoises » que l'on a pu constater depuis 1984, passe au contraire par le social. C'est même l'irruption d'une Chine insoupçonnée qui semble avoir causé ce regain d'intérêt.

Le public a pu découvrir l'existence de chômeurs, d'oisifs, de prostituées, de marginaux, de mécontents et de manifestants, de voleurs, violeurs, trafiquants et criminels, d'anciens capitalistes et de nouveaux riches, d'entrepreneurs dynamiques, de contrôleurs des prix et de sociologues... Le brillant miroir utopique renvoyait une silhouette agrandie, nimbée de flammes vengeresses ; dans les mille morceaux ternis du miroir brisé se réfléchit une image multiple et souvent incertaine de l'homme et du social en Chine qui n'est point trop éloignée de nos représentations, de nos incertitudes. Dans le climat cynique, individualiste et blasé des années 1980, le social est roi, car il est la contre-utopie.

Yves CHEVRIER, « Une société infirme : la société chinoise dans la transition "modernisatrice" », in Claude AUBERT, et al., *La société chinoise après Mao*, Paris, Fayard, 1986, p. 233.